

vues. C'est ainsi que la veille de sa mort, un dimanche, j'eus le bonheur de le voir monter à l'autel et célébrer le Saint Sacrifice, à une heure bien avancée cependant, avec la plus grande piété. Il avait eu aussi la joie, le même jour, d'absoudre et de communier de sa main plusieurs de ses camarades qui devaient tomber le lendemain à ses côtés.

Que de fois je l'ai vu se recueillir et élever son âme vers Dieu dans la tranchée, et un jour que nous parlions du danger qui nous menaçait, il me dit tout simplement : " Oh ! moi, je regretterais les œuvres que j'ai commencées, mais pour moi personnellement, abstraction faite de la peine de mes parents et de mes frères en religion, je ne crains pas la mort. " Je ne l'ai guère connu qu'un mois, mais je puis vous dire que je l'aimais et l'estimais comme un saint, et je sais tout le bien qu'il a fait à la compagnie durant son passage si court cependant. "

Le Père Puyade est tombé à l'ennemi après 18 jours de campagne. Il n'avait que 32 ans. Sa mort est un deuil cruel d'abord pour sa propre famille dont il fut toujours le soutien moral et aussi pour sa famille bénédictine dont il était le modèle et l'honneur.

MORT AU CHAMP D'HONNEUR

NOTRE bon confrère *L'Echo de Saint-François*, publié à Ottawa par les FF. MM. Capucins, rapporte la mort admirable d'un de leurs religieux, le R. P. Blaise, qui, " blessé mortellement dans la tranchée eut cependant la force d'âme de préparer à l'éternel passage un de ses camarades et de lui donner une dernière absolution. "

Touchante coïncidence : un de ses frères en religion, notre Père Michel (René) de Maynard, l'accompagna à sa tombe, et fit remarquer la simple et héroïque grandeur de ce religieux revenant d'exil pour couvrir de son cœur sans fiel la Patrie envahie.

Nous donnons en gravure une scène où figure ce même Père Michel ; elle représente une messe militaire célébrée en plein